



ECHOS

de la
Jeunesse Catholique du Burkina Faso

Bulletin trimestriel d'information et de formation du CNJC-BF

Edition spéciale

N° 000 du 1 mars 2025

www.cnjcbf.com

Tel : 70391673

cnjcbf@gmail.com



QUE RETENIR DES QUATRE EDITIONS DE LA SEMAINE NATIONALE DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE ?

LE TEMPS DE CARÊME : QUELLE COMPRÉHENSION ET QUELS FRUITS ATTENDRE ?



VIE DES STRUCTURES DU CNJC

- **Actualité des diocèses de Bobo-Dioulasso, Ouahigouya et Tenkodogo**
- **A la découverte des membres du Bureau Exécutif National du CNJC**

ENSEIGNEMENTS / FORMATIONS

- **Jeunesse et mariage : Les fondements bibliques du mariage catholique, choix du/de la conjoint(e) et cheminement avant le mariage.**
- **Les Disciples-missionnaires : le leadership pastoral pour les jeunes**

Editorial



Abbé Paul Frédéric SAWADOGO,

Aumônier national de la Jeunesse Catholique

“**L**e monde numérique, internet et les réseaux sociaux] constituent une extraordinaire opportunité de dialogue, de rencontre et d'échange entre les personnes, et donnent accès à l'information et à la connaissance “ *Christus Vivit 87*

Cette réflexion du pape François se constate aisément chez les jeunes du Faso. De plus en plus, on constate une floraison de médias et de réseaux sociaux. Tout le monde est à l'heure du Numérique et du digital. Ainsi, le besoin de communication, de communion amène des entités, des structures selon leur affinité de spiritualité, de fraternité, de travail ou de centre d'intérêt à se mettre en groupes sur différentes plateformes afin de collaborer, de s'informer mais

surtout d'établir des relations, de vivre la communion et de rester en contact.

Aujourd'hui, pour toucher les jeunes et leur monde, on ne peut pas se passer de la communication dans ses multiples facettes. Ce champ de la communication est une aire, une terre d'évangélisation, un monde à transformer ; une chaire d'enseignements et de formations ! Et cela, pour éviter que les jeunes ne se nourrissent seulement de ce qui tombent fortuitement sous leurs yeux ou de ce que certains lobbys véhiculent mais de l'utiliser à bon escient.

C'est pourquoi, en plus des canaux officiels de communications du CNJC déjà disponibles, le nouveau BEN a voulu ajouter au site web www.cnjcbf.com mis en ligne il y a bientôt un an, un bulletin trimestriel pour servir à la communion et au témoignage de ces différentes structures.

Ce bulletin trimestriel d'informations et de formations des jeunes dénommé «*Échos de la Jeunesse Catholique*» se veut un cadre d'expression des jeunes qui traite des questions des jeunes.

Vous y trouverez toute l'actualité du bureau national, des conseils diocésains des jeunes et des mouvements nationaux ainsi que diverses thématiques. Outre cela, «*Échos de la Jeunesse Catholique*» vous propose au moins deux enseignements par parution et toute l'actualité de l'Église famille de Dieu au Burkina.

Pour ce premier numéro, nous vous proposons un enseignement sur le temps de carême, un regard rétrospectif sur les quatre éditions de la semaine nationale de la jeunesse catholique et une formation sur le leadership pastoral des jeunes.

Aux jeunes du Faso et du Niger, à toute l'Église famille de Dieu, merci d'accueillir «*Échos de la Jeunesse Catholique*» et faites-le connaître autour de vous et surtout, tirez-en le plus grand profit.

S O M M A I R E

Editorial.....	02
Actualités du Bureau Exécutif National.....	04
Vie des diocèses.....	06
Actualité de l’Eglise.....	09
Zoom sur ... la Semaine Nationale de la Jeunesse.....	10
Formations/Enseignements.....	13
Annonces.....	21

ACTUALITES DU BEN

Crée en 1998, le Conseil National de la Jeunesse Catholique du Burkina Faso regroupe l'ensemble des structures diocésaines et des mouvements à caractère national. Il devient ainsi, la faitière des structures catholiques au Burkina Faso et se donne pour objectif de **“Contribuer à construire l'Église et la Nation”**. Le CNJC est dirigé par un Bureau Exécutif National dont les membres ne peuvent être membres dirigeants d'un parti politique ou d'une autre organisation de type jeunesse des buts similaires au CNJC/BF. Confère Article 23 du Règlement Intérieur du CNJC. Le Bureau Exécutif National (BEN) est l'organe Exécutif des activités au niveau national. Il coordonne toutes les activités nationales, représente le Conseil National de la Jeunesse Catholique (CNJC) et veille à son bon fonctionnement. Le BEN est élu au Congrès National et a un mandat de trois (03) ans. Il est composé de neuf (09) membres, de deux (02) commissaires aux comptes et d'un prêtre accompagnateur. Le CNJC est sous la tutelle de la Commission Épiscopale pour la Jeunesse, l'Enfance et le Sport de la Conférence Épiscopale Burkina-Niger, qui est présidée par Monseigneur Gabriel SAYAGO, Archevêque Métropolitain de Koupela. Depuis le 9e Congrès ordinaire tenu du 7 au 10 novembre 2024 à Tenkodogo, le CNJC dispose d'un nouveau bureau national. A travers cet écrit, nous allons à la découverte des membres du nouveau BEN.

Les membres du Bureau Exécutif National



NASSA Mathieu
Président

Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ)



TANKOANO Désiré
Secrétaire général

Jeunesse Etudiante Catholique (JEC)



KABORE Colette
Secrétaire générale Adjointe

Archidiocèse Diocèse de Bobo-Dioulasso



OUEDRAOGO Marie Eugeni
Chargée des questions féminines

Diocèse de Kaya



YARO Okana Honoré
Trésorier général

Archidiocèse de Ouagadougou



NANEMA B. Sidonie
Trésorière générale adjointe

Diocèse de Koudougou



SAWADOGO Arsène
Chargé de la communication et des rel. ext
Jeunesse Etudiante Catholique (JEC)



TOUGMA K. Narcisse S.
Chargé de l'organisation
Archidiocèse de Koupela



TINGUERI Edwige Simone
Chargée de la formation et de l'apostolat
Diocèse de Dédougou

Les Commissaires aux comptes



SAMAKE Marcel
Archidiocèse de Bobo-Dioulasso



DAMIBA Olga Melaine
Archidiocèse de Ouagadougou

Les encadreurs



Ab. Paul Frédéric SAWADOGO
Aumônier national
Diocèse de Kaya



Mgr Gabriel SAYAGO
Président de la Commission Episcopale pour la Jeunesse, l'Enfance et le Sport
Archidiocèse de Koupela

Diocèse de Bobo-Dioulasso

Comm. & images : Ashley ILLI,
SG BED et Ghislain SERME Comm BED Bobo

La jeunesse catholique de l'Archidiocèse de Bobo-Dioulasso dans sa dynamique de renouvellement et de redynamisation a vécu quatre (04) grandes activités dans la période de novembre 2024 à février 2025. Primo, la messe de rentrée pastorale des jeunes. Elle a permis de débiter l'année pastorale et de confier les activités des jeunes à Dieu. Cette messe, présidée par l'Abbé Alain Sinwene SANOU, Aumônier diocésain adjoint de la jeunesse a eu lieu le dimanche 1er novembre 2024 à la Communauté Catholique des Étudiants de Bobo-Dioulasso (COCEB).



Au cours de la célébration eucharistique, l'Abbé Philippe Herman SANON, Aumônier principal diocésain de la jeunesse a procédé à l'envoi en mission des différents responsables des structures diocésaines de jeunes.



Secundo, une rencontre avec les responsables des jeunes a été organisée le dimanche 15 décembre 2024 par le Bureau Exécutif Diocésain dans la salle de rencontre de la Maison de l'Enfance (Grande Mission). Ce cadre de prise de contact entre le nouveau bureau diocésain et les responsables paroissiaux de jeunes et des structures diocésaines avait pour but de faire connaissance mutuelle, de présenter les objectifs du bureau diocésain et de recueillir des propositions d'activités et projets pour une jeunesse prospère, engagée, unie et dynamique dans l'archidiocèse de Bobo-Dioulasso.

Nouvelle année, nouvelle équipe : occasion de se retrouver et de consolider les liens avec tous les jeunes des paroisses et des structures diocésaines. C'est dans ce sens que le BED a organisé une soirée culturelle le samedi 08 février 2025 en vue de présenter ses vœux de nouvel an aux différentes délégations et invités dont les accompagnateurs (Aumôniers et sœurs conseillères). Des chants, des prestations, des compétitions de danse, et des allocutions ont meublé cette belle soirée, riche en couleurs et en émotions, rappelant ainsi la nécessité du vivre-ensemble en Église famille dans l'harmonie, l'unité et la fraternité.



Le dimanche 16 février 2025, les membres du Bureau Exécutif Diocésain de la jeunesse de Bobo ont participé à une série de formations sur divers modules (leadership, appropriation des statuts et règlements du CDJC/B, gestion financière) avec M. Michel OUATTATA, ancien trésorier du BED. Ce fut un moment très enrichissant d'apprentissage et de partage d'expériences, qui a permis de mieux outiller les participants. Présent dans la vie de l'Archidiocèse, le BED n'a pas manqué de prendre part à la messe d'action de grâce et d'aurovoir de Monseigneur Paul Yembuaro OUEDRAOGO, Archevêque émérite, à la Cathédrale Notre Dame de Lourdes ainsi qu'à la célébration eucharistique de prise de possession canonique du siège métropolitain de l'Archidiocèse de Bobo-Dioulasso de Monseigneur Birfuore Laurent DABIRE, le dimanche 02 février 2025 à la Cathédrale de Bobo.

Diocèse de Tenkodogo

Comm. & images : Jean Fabrice SORGHO,
Chargé de la communication BED Tenkodogo

Du 11 au 13 Novembre de l'année 2024, s'est tenue au sein de la Paroisse Cathédrale de Tenkodogo, en présence des aumôniers et Sœur conseillère, la session de lancement des activités de l'année Pastorale 2024-2025. Au cours de cette activité, le renouvellement du bureau a porté M. Nicolas BANSE, comme Président du Conseil Diocésain de la Jeunesse Catholique de Tenkodogo par suffrage, en substitution de M. Gaston BANGRE qui était à la tête de ce conseil



Dans le cadre de ses activités pastorales, le bureau diocésain de Tenkodogo a effectué une sortie dans la paroisse de Bittou le 15 Décembre 2024. En compagnie de l'aumônier diocésain, l'Abbé Bernard ZANE et de la Sœur conseillère Charlotte TUINA, cette visite avait pour dessein de s'imprégner des difficultés de la jeunesse de cette paroisse et de leur proposer des pistes de solutions. Au cours des échanges, plusieurs jeunes étaient émus. C'était également l'occasion d'installer une nouvelle association de la jeunesse dénommée la «Légion de Marie».



Afin d'accueillir le Petit Jésus et de vivre sous la lumière de Noël, plusieurs jeunes venus d'horizon divers ont pris part à la retraite des jeunes. Cette retraite est organisée comme à l'accoutumée par le bureau diocésain de la jeunesse du 26 au 30 décembre 2024, sous le thème «**L'espérance ne déçoit pas**» Romains 5;5, et a été pilotée par l'Eau Vive Francophone de Tenkodogo en fraternité avec la communauté des Enfants de Toutes Grâces. En effet, la retraite a permis aux



Une délégation de la jeunesse de Tenkodogo s'est rendue à Fada N'Gourma pour témoigner la gratitude de toute la jeunesse du diocèse à Monsieur l'Abbé Vincent SOUBEIGA, ancien aumônier et actuel Curé de la Paroisse Sainte Anne, pour son accompagnement et sa contribution à faire reluire la jeunesse diocésaine de Tenkodogo durant six (06) ans et aussi lui témoigner de la solidarité et la proximité dans sa charge pastorale. En effet, l'Abbé Vincent, bien qu'originaire du diocèse de Fada, avait été affecté dans le diocèse de Tenkodogo en tant qu'aumônier diocésain. En somme, cette visite était une occasion d'échange et de partage d'expérience avec la jeunesse de sa nouvelle paroisse.

Dans le diocèse de Ouahigouya, une célébration Eucharistique a eu lieu à l'aumônerie Saint Jean Paul II de la Jeunesse le 26 octobre 2024, jour de la fête patronale de l'aumônerie qui est sous la protection du pape Jean Paul II. C'est au cours de cette célébration eucharistique que le lancement des activités de l'Aumônerie des Lycées et Collèges (ALC) a été fait. Cette messe a été présidée par Monsieur l'Abbé Aristide Marius MANDÉ, aumônier diocésain de la jeunesse, accompagné de nombreux prêtres concélébrants.

Dans le cadre des activités de la semaine nationale de la Jeunesse du Burkina, quelques membres du Bureau Exécutif Diocésain de la jeunesse se sont rendus à Saye le 23 novembre pour rendre visite aux prêtres retraités.

Le vendredi 13 au dimanche 15 décembre 2024 s'est tenue à Kongoussi une Assemblée Générale Diocésaine de la jeune fille catholique. Après Rouko et Gourcy, la paroisse Sainte Thérèse de L'Enfant Jésus de Kongoussi a accueilli les délégations des jeunes filles venant des différentes paroisses du diocèse pour la 3e édition de l'Assemblée Générale Diocésaine de la jeune fille catholique. Cette activité a connu la présence de quatre vingt neuf (89) participants dont 66 jeunes filles, 16 garçons accompagnateurs, 03 Sœurs conseillères et 04 Aumôniers. Durant ces trois jours, les jeunes filles ont bénéficié d'un programme très riche composé de : méditation du chapelet, présentation des rapports d'activités des paroisses, messes, formations et renouvellement du bureau ad-hoc. Les formations ont porté d'abord sur "**Les enjeux des TICs**", avec comme communicateur l'Abbé Michel SAWADOGO ; ensuite un panel sur "Intégration authentique de la sexualité pour un état de vie épanouie" avec Abbé Pierre OUEDRAOGO, le Catéchiste Éloi SAWADOGO et son épouse Élodie SAWADOGO comme panelistes et enfin "**Comment une jeune (fille) doit garder pure son chemin en observant la parole du Seigneur ?**" Ps. 118 fut le troisième thème développé par Abbé Sylvain SAWADOGO. Le nouveau bureau ad-hoc des Jeunes Fille catholique du diocèse est composé de sept (07) membres avec Nathalie SAVADOGO comme responsable.

La grande messe d'action de grâce a été célébrée le dimanche par Monsieur l'Abbé Aristide Marius MANDÉ, aumônier diocésain de la Jeunesse avec pour con-célébrants Messieurs l'Abbé André PORE (curé de ladite paroisse) et l'Abbé Sylvain SAWADOGO (Aumônier des jeunes de Tikaré). Cette célébration Eucharistique dominicale a marqué la clôture de l'Assemblée Générale.



ACTUALITES DE L'EGLISE

NOMINATIONS EPISCOPALES AU BURKINA FASO

Depuis 18 décembre 2024, l'Eglise famille de Dieu au Burkina Faso reçoit de très bonnes nouvelles du Saint-Siège. En effet, le Pape François a procédé à des nominations pour le compte de l'Archidiocèse de Bobo-Dioulasso, des diocèses de Dori, de Tenkodogo et de Nouna.

Monseigneur Laurent DABIRE, Président de la Conférence Episcopale Burkina-Niger, et précédemment Evêque du diocèse de Dori a été nommé Archevêque Métropolitain de l'Archidiocèse de Bobo-Dioulasso en remplacement de Monseigneur Paul Y. OUEDRAOGO, admis à la retraite. Cette nomination a été rendue publique le 18 décembre 2024. La prise de possession du siège canonique a été faite le dimanche 02 février 2025 à la Cathédrale de Bobo-Dioulasso en présence des fidèles chrétiens et de nombreuses autorités religieuses, administratives et coutumières.

Pour le diocèse de Dori, Monseigneur Théophile NARE, Evêque du diocèse de Kaya, a été nommé Administrateur Apostolique du diocèse de Dori, le 03 février 2025. Une prise de contact avec les fidèles du diocèse a été effectuée, le 02 février lors de la messe de Mgr Laurent DABIRE.

Après Dori, le diocèse de Tenkodogo, jusque-là sous la direction de l'Abbé David KOUDOUGOU comme Administrateur Apostolique. Ce dernier a été nommé par le Saint Père, Evêque dudit diocèse le 06 février 2025.

La dernière nomination, est celle en date du 25 janvier 2025. L'Abbé Guy Mukassa SANON, précédemment recteur du Grand Séminaire Saint Pierre Saint Paul de Kossoghin a été nommé Evêque du diocèse de Nouna.

Nous les portons dans nos prières pour une fructueuse mission.

Mgr Laurent DABIRE,
Arch. Métr. Bobo-D



Mgr Théophile NARE,
Evêque de Kaya,
Ad. Apost de Dori



Mgr David KOUDOUGOU,
Evêque de Tenkodogo



Mgr Guy M. SANON,
Evêque de Nouna



NOUVELLES SUR LA SANTÉ DU PAPE FRANÇOIS



Hospitalisé depuis le 14 février 2025 à la suite d'un malaise respiratoire, l'empêchant de lire son discours lors de l'audience générale du mercredi 5 février, le Pape François a été conduit à la polyclinique Agostino Gemelli pour y subir des analyses plus approfondies et recevoir des soins adéquats.

À la date du mercredi 12 mars, le Saint-Siège, par le canal de Vatican News, annonçait : « Le Pape a passé une nuit tranquille ».

En effet, la veille, mardi 11, des améliorations de sa santé lui avaient permis de participer aux exercices spirituels et de recevoir la sainte Eucharistie. Cette bonne nouvelle vient ainsi reconforter le peuple de Dieu, qui, depuis les recoins du monde, organisait des temps de prières pour son rétablissement.

Cependant, il convient de noter que « le tableau clinique reste encore complexe » et que le Saint-Père continue de suivre les prescriptions sanitaires tout en recevant une oxygénation à haut débit par voie nasale.

Nous continuons à le porter dans nos prières et demandons à Dieu de le rétablir.

ZOOM SUR...LA SNJ



LA SEMAINE NATIONALE DE JEUNESSE (SNJ)

Depuis 2021, les jeunes catholiques au Burkina Faso vivent une semaine qui leur est entièrement dédiée. Si cette semaine commence à faire partie de leurs habitudes, il convient de signifier qu'elle a une histoire. Dans les lignes qui suivent, vous aurez l'occasion de découvrir le contexte qui a prévalu à l'organisation de cette semaine et les défis qu'elle implique pour les jeunes. L'historique de la Semaine Nationale de la Jeunesse se greffe à l'histoire des Journées Mondiales de la Jeunesse. Ces Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) instituées par le Pape Saint Jean Paul II depuis 1985 constituent l'une de ses plus grandes intuitions prophétiques pour les jeunes, l'Église et le monde entier. Les JMJ rassemblent les jeunes de tous les continents pour une célébration joyeuse de la foi en Christ. Selon le Pape Émérite Benoît XVI, elles sont « *un remède contre la fatigue de croire, une manière nouvelle et rajeunie d'être chrétien* ». Pour son successeur, le pape François, les JMJ sont source d'un élan missionnaire d'extraordinaire force pour les jeunes et l'Église. Elles sont véritablement un don providentiel pour l'Église universelle. En son temps, cette fête de la foi, était célébrée le dimanche des rameaux. C'est pourquoi, après l'assemblée générale du Synode des évêques en 2018 sur le thème : « *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel* » et à la suite des propositions des pères synodaux, le Saint Père a voulu remettre en valeur la célébration des JMJ, en l'occurrence, celle dans les Églises particulières. En effet, les JMJ comportent une double dimension

dans sa célébration : d'une part, la célébration internationale et d'autre part, la célébration locale. Celle internationale se tient généralement tous les trois (3) ans, chaque fois, dans un pays différent que l'édition précédente, et toujours en présence du Pontife romain. En revanche, celle locale et ordinaire se tient tous les ans dans les diocèses. Cette décision venait rejoindre un souhait tant nourri par l'Abbé Valéry SAKOUGRI, Aumônier national du CNJC mandat 2015-2023, qui envisageait depuis un bon moment déjà, une semaine nationale dédiée aux jeunes. Pour le souverain pontife, les JMJ locales doivent être vécues pleinement comme un moment d'attention particulière de toute l'Église pour les jeunes. Et pour joindre l'utile à l'agréable, il a non seulement changé et fixé la date des JMJ locales en la solennité du Christ Roi de l'univers, mais encore a donné de nouvelles orientations pastorales pour sa tenue effective et fructueuse. La célébration des JMJ dans les Églises particulières doit être considérée comme « *une occasion propice pour programmer et réaliser de manière créative des initiatives qui attestent que l'Église considère sa mission avec les jeunes comme une priorité pastorale sur laquelle elle doit investir du temps, des énergies et des ressources* ». Fort de cet appel du pape, le Conseil National de la Jeunesse Catholique (CNJC), avec la bénédiction des Évêques de la Conférence Épiscopale Burkina-Niger (CEBN), a initié et institué depuis l'an 2021, la Semaine Nationale de la jeunesse (SNJ). Elle se tient tous les ans en la dernière semaine du temps ordinaire, c'est-à-dire durant la semaine qui précède la célébration de la solennité du Christ Roi de l'univers. C'est ainsi, que du 15 au 21 novembre 2021, sur le thème : « **Jeune Chrétien découvre ton identité et ta vocation** », la première édition de la semaine nationale de la jeunesse est née. Un comité, en son temps dirigé par Monsieur Vincent KOGO, Secrétaire général du CNJC, a été mis en place afin de proposer des orientations et un programme pour le vécu de cette semaine en s'inspirant du document *Christus Vivit*.

Cette exhortation apostolique post-synodale du Pape François qui a été écrite à la suite du Synode des évêques sur la jeunesse, donne des directives et des informations majeures sur l'Église et la participation des jeunes pour leur épanouissement et le rayonnement de l'Église. Bien que cette première édition n'ait pas connue l'attente espérée, l'Abbé Valéry SAKOUGRI, actuel Curé de la paroisse Saint Marc de Nagrin, Aumônier national du CNJC (2015-2023) et initiateur de la SNJ, tenant à l'idée et convaincu de sa pertinence pour les jeunes n'a pas manqué de relancer les réflexions avec le nouveau Bureau Exécutif National du CNJC élu lors du 8e Congrès national tenu à Koudougou en 2021 avec à sa tête Armel Régis NIKIEMA.



En 2022, la seconde édition de la SNJ, avec pour thème : **“Il m’a envoyé témoigner de la grâce du Seigneur”** (cf. Luc 4.18-19), a connu un peu plus d’engouement. Plusieurs initiatives et concepts ont été mis en exergue. C’est, à cette édition qu’a débuté la conférence inaugurale en présentiel et la confection des nouveaux gadgets (foulards, bracelets). Pour cette première, la Paroisse Sainte Monique de Sondogo-Boassa a accueilli le comité d’organisation avec des prestations de danses, de slam.

Un peu partout dans les diocèses, les jeunes s’activaient pour vivre leur semaine du 14 au 20 novembre. L’une des actions marquantes de cette édition était le concept **“Yaaba mon trésor”**. Elle consistait, pour les jeunes à faire des collectes pour réhabiliter une maison d’une personne du troisième âge ou à construire une nouvelle. L’édition de l’année 2023 vécue du 20 au 26 novembre avec le thème **“Joyeux dans l’espérance”** Cf. Romains 12,12, rejoignait les jeunes dans leur état de vie. Avec les situations sécuritaires et humaines et les difficultés existentielles, l’espérance et la joie étaient les maîtres mots qu’il fallait prôner. Il répondait aussi à l’invitation du Pape François et à l’esprit de la semaine nationale de la jeunesse catholique qui était de rejoindre les jeunes là où ils sont, de les mettre au centre de la pastorale en invitant les pasteurs à leur accorder un peu plus de leur temps.

Du 18 au 24 novembre 2024, la 4e édition de la Semaine Nationale de la Jeunesse Catholique s’annonçait sous les couleurs de Romains 5, 5 **“L’Espérance ne déçoit pas.”** Comme les éditions précédentes, la SNJ 2024 a débuté par une conférence inaugurale diffusée en ligne et en présentiel à la paroisse Saint Pierre de Gounghin, au cours de laquelle, le Vicaire Général de l’Archidiocèse de Ouaga-

laquelle, le Vicaire Général de l’Archidiocèse de Ouagadougou, l’Abbé Alfred OUEDRAOGO a dit la catéchèse. A l’instar des années antérieures, les jeunes se sont de plus en plus mobilisés dans leurs localités respectives pour vivre cette semaine avec plus d’engouement à travers plusieurs

activités programmées. Ils se sont impliqués dans les activités spirituelles avec les animations des messes de la semaine, le quart d’heure avec le Christ, je surf pour le Christ, les écoutes, l’adoration du très Saint Sacrement, des soirées d’évangélisation et des chemins de croix. Au compte des activités sociales, les jeunes se sont rendus solidaires avec des personnes démunies, victimes de l’insécurité et des personnes du troisième âge notamment des prêtres retraités afin de leur apporter soutiens soit en nature (vivres), soit en espèce (argent) et surtout la chaleur humaine. Le sport, un facteur de rassemblement et de divertissement pour les jeunes n’a pas été en marge. Des séances d’aérobic, des matchs de football ont été organisés en collaboration avec les aînés. Les jeunes ont également profité de plusieurs catéchèses tant sur les réseaux sociaux que dans leurs paroisses. Des enseignements des aumôniers abordant une thématique spécifique du thème de la semaine, étaient diffusés à travers les réseaux sociaux. En outre, dans certaines paroisses, les jeunes en collaboration avec leurs pasteurs ont organisé des enseignements sur divers thèmes tels que : **“A la découverte de sa vocation”** ; **“Jeunesse et mariage”**. L’espérance étant au cœur de la SNJ, des versets bibliques, des messages de motivation et d’espoir ont été partagés sur les différentes plateformes ainsi que des chansons parlant d’espoir ; cela pour inviter à la persévérance redonner goût à la vie, surtout avec la situation de notre pays qui est marqué par l’insécurité, l’intolérance, le chômage, où les jeunes sont parfois sans repère afin de leur permettre de savoir que Christ est notre espérance et que Christ ne déçoit pas.

Comme du vin, qui se bonifie au fil des ans, la semaine nationale 2024 continue de faire son bonhomme de chemin et commence à avoir cet écho espéré après ces quatre années de chemins louables. Selon les mots de l’Abbé Valéry SAKOUGRI, les jeunes doivent se rendre davantage plus disponible et vivre à fond la SNJ. Ils doivent remplir cette semaine de Dieu et de fraternité. C’est l’activité par excellence des jeunes où toute l’Église famille de Dieu au Burkina Faso, a et doit avoir l’attention tournée vers eux.

C'est aussi, une invite pour les agents pastoraux et à la toute la communauté chrétienne à rentrer dans l'esprit de la SNJ et à donner la priorité aux jeunes, à ce qu'ils vivent. L'inscription de cette activité dans le calendrier liturgique de la Direction des Œuvres Pontificales Missionnaires de la Conférence Épiscopale Burkina-Niger pourrait rendre encore plus visible la SNJ et l'institution d'une quête impérée lors de la clôture pour les bureaux diocésains de la jeunesse pourrait les aider à mener leurs activités. Comme cela ce fait pour les JMJ, il serait idéal selon les réalités des diocèses, que la clôture de la SNJ soit célébrée par un rassemblement diocésain en présence de l'Évêque. En attendant, le prochain rendez-vous est pris pour la *5e édition de la semaine nationale de la jeunesse du 17 au 23 novembre 2025.*



Comm. : SAWADOGO Arsène, chargé de communication du BEN

ENSEIGNEMENTS

Thème 1: **LE TEMPS DE CARÊME : QUELLE COMPRÉHENSION ET QUELS FRUITS ATTENDUS POUR LE CHRÉTIEN ?**

INTRODUCTION

« *Voici que nous montons à Jérusalem et le Fils de l'homme sera livré par les grands prêtres, et ils le livreront aux païens pour qu'on le bafoue, pour qu'on crache sur lui, et le troisième jour, il se relèvera* » (Mt 20,18-19). Chers frères et sœurs en cheminement pour notre sanctification, un temps se présente à nous. On l'appelle le Carême. Qu'est-ce que c'est ? Pour quoi le Carême ? Ces deux questions suffisent pour répondre à ce thème : « **Le temps de Carême : quelle compréhension et quels fruits attendus pour le chrétien ?** »

I-LE SENS DU CARÊME

Le carême signifie le chiffre 40. Le chiffre 40 n'est pas étranger dans la Bible. Il rappelle la sortie d'Égypte où les Hébreux ont fait quarante ans au désert pour connaître le Dieu qui les a fait sortir avant d'atteindre la Terre Promise. Il rappelle aussi les 40 jours et 40 nuits de Moïse sur la Montagne avant de recevoir les tables de la Loi ou encore les 40 jours et 40 nuits de jeûne de Jésus au désert. Il se situe entre un petit temps ordinaire après Noël et le jour de Pâques ou la Résurrection de notre Seigneur Jésus Christ. Sans compter les dimanches, il y a effectivement 40 jours pour atteindre Pâques. Le décompte commence le Mercredi des Cendres. L'Église prévoit 40 jours pour se préparer. C'est un temps d'entraînement pour les chrétiens. La couleur violette rappelle un temps de pénitence, un temps de conversion, c'est-à-dire un temps pour changer de direction, etc. pour tourner nos vies vers Dieu... Pendant le carême, on ne chante plus Gloria et Alléluia, ces aires et hymnes de joie jusqu'à la résurrection du Christ. C'est un temps de pénitence et en même temps de grâces. Bien souvent le chrétien veut paraître comme les autres. Il veut jeûner comme les autres, faire l'aumône comme eux et prier pour être vu de tous. Le Seigneur rappelle la prière véritable se déclare dans notre être, que l'aumône est don de soi et le jeûne, une privation de tout ce qui peut nous éloigner de Dieu dans notre chair. Dieu est proche et il voit tout. Prier, faire l'aumône et jeûner étaient les trois actions attendues d'un juif pieux de l'époque de Jésus.



Abbé Cyriaque ZERBO
Aumônier diocésain des Jeunes de Dédougou

Jésus insiste sur ces 3 bonnes actions pour qu'elles soient accomplies par nous qui commençons notre marche avec lui, non pas pour être vues et louées par les autres mais dans le secret. Jésus ne nous invite pas à la prière seule, ni à l'aumône seule, ni au jeûne seul. Il veut les trois ensembles. Car la prière sans le jeûne et l'aumône, est trop céleste, voir trop irréaliste. Le jeûne sans la prière et l'aumône est un régime alimentaire. L'aumône sans la prière et le jeûne, c'est faire le bien et éviter Dieu. L'aumône c'est pour mieux vivre le partage ; le jeûne, pour vivre le manque, faire de la place dans ma vie et dans mon cœur ; la prière pour mieux vivre le cœur à cœur avec Dieu. Tissons donc les 3 mots de l'Évangile pendant tout le temps du Carême, et marchons vers la Lumière du Christ ressuscité !

II-LES FRUITS RECHERCHÉS DANS LE CARÊME

Notre humanité au début de ce carême se présente avec beaucoup de problème. Le monde actuel semble extrêmement vieux et fatigué. Il semble avoir perdu ses forces et ses facultés. La souffrance pèse sur lui. Nous sommes avides d'actualités. La crainte de Dieu a presque disparu. Nous avons besoin d'une conversion plus profonde et proportionnelle à notre blessure. C'est ce temps de Carême. C'est comme si le Seigneur invite chacun à prendre ce temps de grâce comme une interpellation à déchirer son cœur et non ses vêtements à travers un jeûne qui nous ramène vers le Seigneur, lui qui est tendre et miséricordieux.



CONCLUSION

Beaucoup sont les contemporains qui viennent à Dieu avec un cœur rempli de rancœur, de mécontente, d'hypocrisie et de peur pour offrir au Seigneur leurs offrandes. Nombreux entrent en jeûne et continuent de se disputer et se quereller. Ce n'est pas un jeûne dont le Seigneur a besoin comme le souligne le prophète Isaïe. *Le jeûne qui plaît au Seigneur, c'est de détacher les chaînes injustes, de faire les liens du joug, renvoyer libres les opprimés et briser tous les jugs, partager son pain avec celui qui a faim, accueillir chez soi les pauvres sans abri, vêtir celui que nous voyons nu, etc.* Conser-vons-nous pour ne pas avoir de goût pour les souillures du monde ou ignorer les blessures du péché. Bien aimés, nous avons la certitude que si nos offrandes ne sont pas agréées devant Dieu, c'est parce qu'il manque les larmes et le deuil qui viennent du cœur. Si nous voulons la paix, prescrivons un jeûne ensemble. Pleurons ensemble notre sort, le sort de notre pays avec un cœur honnête et nous verrons les fruits de notre confiance en Dieu. C'est aussi un devoir pour nous chrétiens de demander aux autres hommes de se réconcilier avec Dieu par la conversion. Si cela est fait, Dieu nous exaucera au moment favorable et au jour du Salut, il va nous secourir. Faire l'aumône, prier et jeûner, qu'est-ce à dire ?

- **Faire l'aumône, c'est partager !** Pendant 40 jours, Jésus nous invite à vivre ce partage pour témoigner de l'amour de Dieu pour tous les hommes.
- **Prier, c'est parler à Dieu,** lui confier tout ce qui habite nos cœurs : nos joies, nos peines.
- **Jeûner, c'est expérimenter le manque qui ouvre à la faim de Dieu.** C'est renoncer à quelque chose. Le Jeûne, disait Jean Chrysologue, est la citadelle de Dieu, la forteresse du Christ, la muraille de l'Esprit, l'étendard de la foi, le drapeau de la pureté, le trophée de la sainteté.

Bien-aimés, comme Jean dans le désert de la Judée, Elie dans le désert de l'Horeb, Moïse au Sinaï, Jésus dans le désert, faisons l'expérience du désert ce temps de Carême, ne serait-ce que pour un jour ou deux, ou trois, ou une semaine ou le temps de carême qui vous reste. Réveille tes déserts spirituels, tes déserts d'homme. Chers chrétiens, prenons un moment pour notre âme. Que la voix divine résonne à nos oreilles. Au désert, déclarons la guerre à nos péchés, nos fautes ; disons à nos vices qu'ils seront maltraités. Dans le désert, avec le Christ, soyons sur nos gardes, soyons vigilants et tempérants. Certes, le diable provoqué, il devient pire. Mais avec le Christ, on a la victoire.

- Ce carême demande de travailler notre confiance en Jésus ou en Dieu avec des actes comme l'écoute attentive de l'autre par exemple, l'accueil sincère, la disponibilité, la fidélité, la constance, établir une mutualité, l'entraide, l'égalité, permettre à l'autre de se dire, etc.
- Le carême est un moment de réfléchir sur notre engagement dans la communauté. Dans notre Église, comme dans la société, donnons les signes qui nous annoncent un monde nouveau en travaillant peut-être pour que naissent des parents catéchètes, qu'il y ait la participation des laïques aux décisions de la communauté chrétienne, qu'il y ait des gens qui se familiarisent avec la Parole de Dieu, que la nouvelle technologie (Internet, iPod, Facebook, etc.) de plus en plus soit utilisée pour les services pastoraux et que les questions éthiques et environnementales soient débattues dans nos causeries, etc. Il faut aussi que nous-mêmes nous participions par exemple aux mouvements et associations de l'Église, essayer d'être cohérente dans nos paroles et nos actes, s'engager à l'annonce de l'Évangile dans son travail, essayer d'être proche des gens, être à l'écoute des besoins des autres, etc.

*Que la constante prière de la Vierge Marie nous soutienne.
Bon temps de Carême !*

Thème 2: **JEUNESSE ET MARIAGE : LES FONDEMENTS BIBLIQUES DU MARIAGE CATHOLIQUE, CHOIX DU/DE LA CONJOINT(E) ET CHÉMINEMENT AVANT LE MARIAGE.**

INTRODUCTION

Dans notre monde en pleine mutation où les valeurs religieuses sont reléguées au second plan, les jeunes chrétiens rencontrent de plus en plus de problèmes dans le vécu de leur foi et dans leur vie. Une des difficultés majeures est le mariage. A cause d'un mauvais choix, certains se sont retrouvés malheureux dans leur foyer et d'autres ont abandonné leur conjoint pour revivre seul. La plupart des jeunes filles, emportées par l'ivresse de l'amour, s'engagent avec des hommes qu'elles n'ont pas pris le temps de connaître, avant de les épouser et finissent dans des mariages à problèmes se terminant malheureusement par le divorce. Le thème du mariage est d'actualité, très dense et demande à être traité profondément. Aussi proposons-nous de nous arrêter sur quelques éléments : d'abord sur le sens et les fondements bibliques du mariage catholique, ensuite sur le choix de son conjoint et enfin sur le cheminement avant le mariage.

I. QU'EST-CE QUE LE MARIAGE CATHOLIQUE ?

1. Le mariage est un acte voulu par Dieu

« Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. » (Gn 1, 27)

Le premier fondement du mariage catholique se trouve dans l'acte originel même de la création : la création de l'homme et de la femme. Cette création bipolaire (mâle et femelle) traduit déjà l'intention profonde de Dieu que l'homme et la femme vivent ensemble dans un amour mutuel, dans une attirance naturelle d'amour.

« Yahve Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie. » (Gn 2, 18) Ce verset montre que le mariage est une institution divine : l'homme n'a pas été créé pour une vie de solitude mais pour une vie de communion, de partage mutuel avec son semblable.

Selon le projet de Dieu, l'homme et la femme trouvent leur réalisation dans l'élan d'amour que l'un et l'autre se vouent dans le mariage. Aimer dans le mariage, c'est le rendez-vous du donner et du recevoir.

2. Les propriétés (caractéristiques) du mariage

Dans certains passages bibliques apparaissent les propriétés du mariage catholique à savoir l'indissolubilité et l'unité. L'homme ne peut pas défaire ce que Dieu a uni dans sa bonté par les liens de son amour. Dans le mariage, l'amour est total et exclusif. Il est écrit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » Gn 2, 24) « Ce que Dieu a uni, l'homme ne doit point le séparer » (Mc 10, 9 // Mt 19, 3-6)



Abbé Valéry SAKOUGRI

Curé de la paroisse Saint Marc de Nagrin
Aumônier national émérite du CNJC 2015-2023

3. Le mariage, un acte protégé par Dieu

Les relations sexuelles sont très importantes dans le mariage. Elles doivent se vivre selon des valeurs morales édictées par Dieu lui-même afin d'éviter toute perversion, toute déviation, toute profanation de la volonté du Créateur. Dieu met des barrières pour la protection du mariage dans son vécu en tant qu'union de deux personnes. Voici ce qu'il faut éviter dans le mariage ou la sexualité :

- *Aucun de vous ne s'approchera de sa proche parente pour en découvrir sa nudité.*
- *Tu ne découvriras pas la nudité de ton père ni la nudité de ta mère.*
- *Tu ne découvriras pas la nudité de la femme de ton père, c'est la nudité même de ton père.*
- *Tu ne découvriras pas la nudité de ta sœur, qu'elle soit fille de ton père ou fille de ta mère. Qu'elle soit née à la maison, qu'elle soit née au-dehors, tu n'en découvriras pas sa nudité.*
- *ect.*

II. LE CHOIX DU CONJOINT

Des choix judicieux doivent être opérés afin de retenir les vrais et solides matériaux pour la construction du foyer. Pour arriver à un tel choix éclairé, trois conditions sont à réunir : la connaissance de soi, la connaissance de l'objet du choix et la liberté.

1. Les trois conditions préalables

a. La connaissance de soi

Avant de choisir son compagnon de vie, il faut d'abord avoir une connaissance assez suffisante de sa personne et de sa vie. Des questions importantes submergent :

- *Qui suis-je ? Quels sont mes qualités et mes défauts ?*
- *Je suis introvertie ou extravertie ?*
- *Connaitre son langage de l'amour : comment tu veux qu'on t'aime et comment tu aimes ?*

Voici les cinq types de langage de l'amour.

- *Le langage des cadeaux,*
- *Le service rendu (arrange la maison, prends soin des enfants...)*
- *La sexualité (le langage du touché)*
- *Les moments de qualité*
- *Les paroles valorisantes (le langage de la parole)*

On apprend le langage de l'amour à travers les parents et la famille...

b. La connaissance de l'objet de choix

Le jeune qui choisit un homme ou une femme qu'il ne connaît pas profondément court le risque de faire un mauvais choix et par conséquent de le regretter plus tard. Il importe de faire au préalable une ample connaissance de son futur conjoint avant de s'engager avec lui : « D'où vient-il ? Qui sont ses parents ? Quel est son entourage ? Quel type de vie il mène aujourd'hui ? Que fait-il ? Que recherche-t-il dans sa vie ? Quels sont ses valeurs humaines, religieuses... ? » Il faut aussi vérifier si les relations entre le jeune qui cherche à vous épouser et sa famille sont bonnes ou mauvaises. Le jeune qui veut vous épouser est-il ami ou ennemi de ses parents ou frères ? Est-ce que ce dernier est insoumis ou indifférent vis-à-vis des siens ? Un homme qui ne s'inquiète pas du bien-être de ceux qui l'ont mis au monde, s'inquiètera-t-il de votre bien et de celui des enfants ? Pour avoir la réponse à ces différentes questions, la communication dès les premiers moments de la rencontre est essentielle. Il est nécessaire de passer du temps ensemble à se parler, à s'écouter, à se découvrir. L'avenir de la relation naissante doit être au rendez-vous lors des échanges des jeunes qui désirent fonder un foyer ensemble. Il faut accepter des ouvertures à l'autre et à le recevoir. Dans cette recherche de la connaissance de l'autre, il faut y mettre aussi le temps nécessaire. A ce propos, Jacob nous donne un bel exemple. Malgré son coup de foudre et son amour fougueux pour Rachel, il a pris sept ans (symbole de la plénitude : le temps suffisant) ans pour la connaître et travailler durement afin de l'épouser. (cf Gn 29, 9-11. 17-20).

Il y a quatre types d'hommes ou de femmes (Cf. les dimensions de l'homme : le corps, l'esprit, l'âme et la société) :

- *Les sexuels (le corps : des hommes et femme sexuels qui aiment le corps : claire, en forme, féconde, puissant sexuellement, les habits, les parfums)*
- *Des hommes sapiofiles (des hommes qui aiment l'intelligence, les amoureux du cerveau, ton caractère, ta culture intellectuelle, les livres, ta manière de réfléchir)*
- *Les spirituels (ils aiment pour les dons spirituels, l'implication dans l'œuvre de Dieu, son engagement, sa soumission religieuse, la vie de prière, la communion avec le Saint Esprit, la connaissance de la parole, la foi...)*
- *Les sociaux (ce sont des personnes relationnelles qui se demandent si leur conjoint va aimer ses parents, ses amis, les inconnus, s'impliquent dans les œuvres sociales comme les orphelinats, le souci des pauvres...)*

c. La liberté

« Vous allez vous engager l'un envers l'autre dans le mariage, est-ce librement et sans contrainte ? »

Cette question posée lors de la célébration du mariage révèle que la liberté est un élément constitutif du mariage catholique. Elle n'est pas seulement nécessaire dans le choix de s'engager dans le mariage mais aussi dans le choix du conjoint. La liberté implique aussi une maturité psychologique sociale et morale en vue d'assumer ses actes. Pour ce faire, il faut la volonté et la lucidité. La volonté est la capacité de l'homme à désirer quelque chose et de se décider à l'acquérir. Le choix du conjoint doit se faire sans contrainte. La coercition ou « le mariage forcé » ne sont pas acceptés par l'Eglise. La lucidité est la claire vision que l'homme possède avant de poser un acte. Dans le cas du choix du conjoint, le jeune doit être conscient de son choix et en être responsable. Pour que son choix soit donc éclairé, il est bon donc qu'il soit objectif. Dans ce domaine, beaucoup de jeunes en l'occurrence les filles ont de sérieux problèmes. Ils se laissent souvent dominer par leur sentiment et leur amour à tel point que leur choix est irrationnel.

2. Les moyens à utiliser pour un choix

a. Les moyens primaires

• La prière

Dans le chapitre 28 de la Genèse, Dieu a rencontré Jacob à Béthel, et il l'a béni, lui promettant un avenir et une postérité. Il a donc fallu que Jacob rencontre Dieu avant de rencontrer Rachel.

Lorsqu'un jeune homme ou une jeune fille envisage de se marier, il devrait d'abord en faire un sujet de prière précise. Il devrait s'arrêter dans la présence de Dieu, pour lui permettre de le guider dans ce choix ; soit qu'il mette à part un temps spécial pour prier et étudier la Bible, soit qu'il éprouve d'une autre manière son désir de chercher et d'accomplir la volonté divine.

• **La sensibilité**

En choisissant l'homme de sa vie, il faut tenir compte de la sensibilité de ce dernier à votre égard. Il faut que le jeune homme qui veut épouser une fille démontre une sensibilité profonde vis-à-vis d'elle. La sensibilité dont il est question, consiste à l'attention que ce dernier porte à votre endroit, à sa douceur et disponibilité vis-à-vis de nous.

• **Se faire accompagner**

En choisissant sa femme dans la maison de Laban, son oncle, Jacob accomplissait à la lettre le profond désir exprimé par ses parents au moment de son départ de Beer-Schéba. (Cf. Gn 28). Le choix du conjoint peut être aussi éclairé par les conseils des parents croyants et des personnes avisées comme les prêtres, les équipes de formation dans les paroisses. Cependant, il serait important de ne pas trop se laisser influencer par les parents dans son choix. Dans le choix de son compagnon de vie, il faut craindre un jeune qui est trop dépendant de ses parents.

b. Les moyens secondaires

• **La stabilité financière**

Un critère à suivre dans le choix de son conjoint est la stabilité financière de ce dernier. Le mariage est une institution qui occasionne beaucoup de dépenses financières. Il faut que la jeune fille qui est approchée par un jeune homme se pose la question si le jeune homme est financièrement capable d'assumer ses responsabilités financières de mari et de père de famille. Ici il faut toutefois souligner qu'il n'est pas nécessaire que l'homme qui nous sollicite soit obligatoirement un fonctionnaire ou employé privé. Un commerçant, un étudiant en instance de terminer ses études ont déjà un avenir même s'ils n'ont pas encore un travail précis.

• **La présentation physique de votre conjoint**

Un autre critère à suivre dans le choix de son compagnon concerne la présentation physique de l'homme que l'on veut épouser. Il faut qu'il soit physiquement présentable. Ici, nous ne demandons pas aux jeunes de chercher les personnes les plus belles du monde. Il faut que la présentation physique de celui que nous voulons épouser nous plaise.

• **L'appartenance à la religion catholique**

Un autre critère secondaire que le jeune catholique pourrait observer dans le choix de son conjoint en vue d'un mariage heureux est l'appartenance au Seigneur. Le mariage est un engagement à vie. Ceux qui se marient sont appelés à vivre ensemble pour toute la vie. Seul l'engagement à Dieu de chaque conjoint permettra que les différences, les conflits, les tentations et épreuves soient toujours apportées premièrement à Dieu avant qu'une médiation humaine ne puisse être nécessaire.

Le couple qui craint Dieu cherchera toujours à se réconcilier d'abord avec Dieu avant de se réconcilier avec lui-même. Celui qui craint Dieu n'aura pas de difficultés de s'approcher de son conjoint ou sa conjointe en cas de conflit ou d'incompréhension. De tous les critères mentionnés précédemment seuls les critères primaires sont indispensables : **la prière, la sensibilité, l'accompagnement par les personnes ressources**. Même si les critères secondaires sont importants, le mariage ne peut être fondé sur ces derniers éléments.

III. COMMENT SE PRÉPARER À UN MARIAGE CATHOLIQUE ?

1. La célébration des fiançailles

Les fiançailles sont un temps officiel et public de discernement en vue de l'engagement dans le mariage. C'est une période décisive pour comprendre le sens du mariage. Ce temps permet aux fiancés de bâtir leur projet conjugal et de grandir dans la connaissance l'un de l'autre. Pendant ce temps, voici les sujets d'échange à aborder entre les jeunes : connaissance et écoute mutuelle, budget et argent, corps et fécondité, éducation des enfants, la place de Dieu dans le foyer (vie spirituelle du couple), prière et pardon, vie familiale et professionnelle. La chasteté vécue pendant les fiançailles préserve la liberté future d'engagement des fiancés et garantit la vérité de leur don mutuel. Pour se fiancer, le jeune homme, la jeune fille et leur famille assistent à une messe paroissiale et demandent au prêtre de bénir leurs fiançailles après la messe.

2. Peut-on se marier dans une autre paroisse ?

Normalement, le lieu de la cérémonie est la paroisse de la fiancée ou du fiancé. Mais, après une réflexion sur les raisons d'un changement de lieu, et avec l'autorisation du curé, le mariage peut être célébré ailleurs.

Comment choisir les témoins ?

Les témoins sont choisis car ils jouent un rôle dans votre vie et vous souhaitez qu'ils continuent, car vous avez confiance en eux. Ils sont témoins de votre amour et de votre engagement et peuvent prier pour vous, vous conseiller et vous accompagner. On peut choisir ses témoins dans sa famille ou parmi ses amis. Un mari et sa femme peuvent être témoins ensemble. Les témoins du mariage à l'église ne sont pas forcément les mêmes que ceux de la cérémonie civile.

3. La préparation au mariage

Pour se marier à l'église, il est obligatoire de participer au parcours de préparation au mariage organisé par votre paroisse. Pendant cette préparation, vous rencontrerez un prêtre ou un diacre, et des couples mariés formés à l'accompagnement des fiancés qui répondront à vos interrogations.

Avec eux, vous pourrez échanger sur les engagements du mariage chrétien et sur les questions qui peuvent se poser aux futurs conjoints sur la vie de couple. Vous lirez ensemble des textes bibliques qui invitent à une démarche de foi à partir de la Parole de Dieu. Cette réflexion vous permettra de prendre toujours plus conscience de ce à quoi vous vous engagez, particulièrement lorsque vous rédigez la déclaration d'intention. Vous pouvez également participer à une retraite spécifique pour fiancés. Ce temps de préparation dure habituellement plusieurs mois.



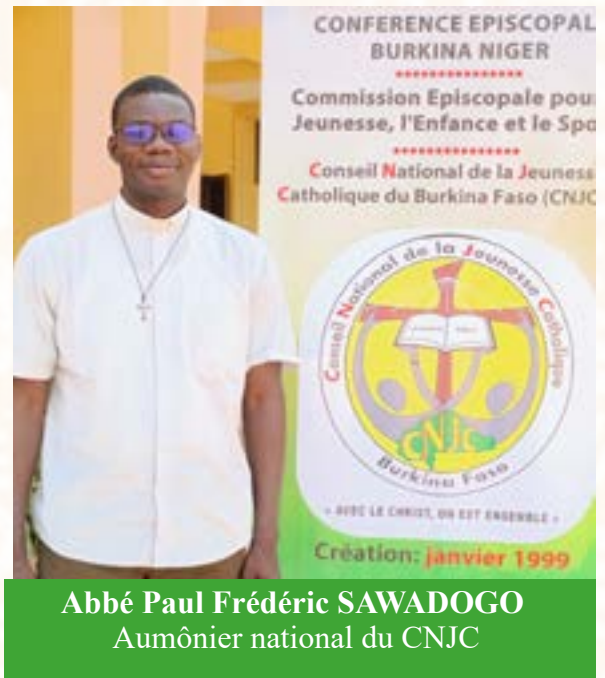
CONCLUSION

En guise de conclusion, nous reprenons les propos du pape François sur le mariage lors de son pèlerinage à Assise le 04 octobre 2013 quand les jeunes de l'Ombrie lui ont posé la question suivante : « **Où nos parents, grands-parents ou arrière grands-parents ont-ils trouvé la force ?** »
Réponse du Saint Père :
« Ils l'ont trouvée dans la certitude que le Seigneur était avec eux, que la famille est bénie par Dieu par le Sacrement du mariage, et que la mission de mettre au monde les enfants et de les éduquer est bénie. Avec ces certitudes ils ont dépassé les épreuves les plus dures... Alors je voudrais vous dire de ne pas avoir peur de faire des pas définitifs, n'ayez pas peur... tant de fois j'ai entendu une mère me dire « Père, j'ai un fils de 30 ans et il ne se marie pas... il est fiancé mais ne se décide pas ». N'ayez pas peur des pas définitifs dans la vie, comme celui du mariage : approfondissez votre amour, en respectant les temps et les expressions, priez, préparez-vous bien, puis ayez confiance que le Seigneur ne vous laisse pas seuls ! Faites-le entrer dans votre maison comme quelqu'un de la famille, Il vous soutiendra toujours. »

Thème 3: LES DISCIPLES-MISSIONNAIRES : LE LEADERSHIP PASTORAL POUR LES JEUNES

Le leadership : l'influenceur

Le renouvellement des différents organes du CNJC lors des différentes instances, a conduit à la tête des Conseils Diocésains de la Jeunesse Catholique (CDJC) et des Conseils Paroissiaux de la Jeunesse Catholique (CPJC) des diocèses et des paroisses de nouveaux responsables. Pour exercer au mieux leurs tâches et leurs responsabilités, ils ont besoin d'outils et de ressources. Parmi ces outils et ressources figurent le leadership ; cette influence caractéristique d'un individu sur les membres de son équipe qui contribue d'une part à la cohésion de l'équipe, à la prise en compte des besoins des membres de l'équipe et d'autre part, à la réalisation des objectifs communs. Le leader qu'il ait ou non un titre ou un rôle de direction, les membres de l'équipe le considèrent comme une ressource, une référence. S'il est revêtu d'une autorité ou s'il porte une responsabilité, cela est un avantage précieux pour aider à construire l'Église et la nation et pour rendre compte de l'espérance qui habite en lui. Pour ce qui est des mouvements d'action catholique ou des mouvements de jeunesse, ce leadership revêt un style particulier promu par le pape François lui-même dans " la Joie de l'évangile". Le disciple-missionnaire : un faiseur de leader met à l'écoute de l'œuvre de Dieu dans le monde, qui regarde l'action de Dieu qui le précède. Puis, après avoir écouté et regardé comment Dieu agit, il se met lui-même à agir. Nous le voyions, il y a une différence entre le leadership classique promis par les coachs d'entreprise ou de développement personnel et le leadership pastoral. Si le leader est celui qui a de l'influence sur les autres qui les amènent à faire ce qu'il pense et dont il est convaincu, le disciple-missionnaire, discerne avec les autres, à la lumière de l'Esprit Saint et des Saintes Écritures, le chemin sur lequel Dieu les attend pour réaliser sa volonté. Le disciple-missionnaire invente de nouvelles routes, il est hardi, il ne se concentre pas sur lui mais sur ceux qui sont en dehors de l'Église, les incroyants, les pauvres, les marginaux. Il n'y va pas avec un étendard, il n'est pas un propagandiste de l'Évangile, mais il cherche à rendre compte de la joie d'être chrétien. (La joie de l'évangile) Et comme on peut le constater, il y a deux mouvements qui ne font qu'un. La contemplation et l'action, l'écoute et le témoignage. Avant d'aller sur les chemins, il faut faire le plein aux pieds du maître, au sein de la communauté des disciples qu'est l'Église.



Abbé Paul Frédéric SAWADOGO
Aumônier national du CNJC

L'Église est missionnaire par sa nature. Sa raison d'être est d'être en mission. Une mission qui est celle du Christ lui-même et qui consiste à rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. C'est une mission et un mystère de communion c'est-à-dire une union la plus profonde avec Dieu et avec les autres à l'exemple de la Trinité qui est une communion d'amour. La mission des mouvements de jeunesse et de leurs responsables s'insère dans la grande mission de l'Église dont ils font partie. Être disciple missionnaire, être responsable des jeunes, être leader catholique, c'est être serviteur et servante de la communion : permettre aux jeunes de se connecter à leur source la plus profonde pour y retrouver leur Créateur afin de mieux se donner aux autres et de partager leur expérience avec d'autres. Cela s'initie et se décline en 5 étapes enracinées dans l'Écriture Sainte dans le livre des Actes des Apôtres verset 42 : « Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. » Elles sont également appelées les 5 essentiels ou les cinq vitamines pour nourrir et dynamiser la vie chrétienne. Les cinq essentiels : boîtes à outils du disciple missionnaire

1. **La Prière** : Mt 22, 37 : temps d'adoration, la louange, la messe, la confession....
2. **Le Service** : Mt 20, 28 : prendre une responsabilité au sein de l'Eglise ou la société.
3. **La Fraternité** : Jn 13, 34-35 : cadre de convivialité, de partage et d'échange.
4. **La Formation** : Jn 14, 26 : favoriser une plus grande intelligence des choses de la foi et du Christ lui-même.
5. **L'Évangélisation** : Mt 28, 19-20 : annoncer le kérygme.



Le programme d'activités que les nouveaux responsables mettent en place, pourra être mis à travers ce cadre. Parmi les activités proposées, les cinq essentiels apparaissent-ils ? En somme, le leadership pastoral ne consiste pas à laisser l'influence et le charisme entre les mains d'un seul que tout le groupe devrait suivre mais de faire et de permettre à tous les membres du groupe d'être disciples missionnaires, car selon le pape François *“ Parler de disciple missionnaire c'est affirmer et être convaincu que “Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle.”* La Joie de l'évangile 120



ANNONCES



CONFÉRENCE ÉPISCOPALE BURKINA-NIGER

CLÔTURE DU JUBILÉ

DES 125 ANS DE L'ÉVANGÉLISATION AU BURKINA FASO



PROGRAMME

Samedi 15 Février 2025

18H30	Vêpres	Sanctuaire N.D. de Yagma
19H00	Animation spirituelle	Sanctuaire N.D. de Yagma
20H00	Soirée culturelle	Centre National Cardinal Paul ZOUNGRANA
22H00	Rosaire	Sanctuaire N.D. de Yagma
24H00	Adoration	Sanctuaire N.D. de Yagma

Dimanche 16 Février 2025

07H30	Laudes	Sanctuaire N.D. de Yagma
08H00	Chapelet	Sanctuaire N.D. de Yagma
09H00	Messe solennelle	Sanctuaire N.D. de Yagma

Lundi 10 AU Vendredi 14 Mars 2025

COLLOQUE / CNCPZ-OUAGADOUGOU

Thème du jubilé	Eglise Famille de Dieu au Burkina Faso : 125 ans d'évangélisation. Bilan des options pastorales et perspectives pour un nouveau départ.	
Trois grands axes directeurs et quatre panels	Axe 1	Christianisme et Cultures
	Axe 2	Eglise Famille de Dieu au Burkina Faso : Structure et organisation
	Axe 3	Prospectives : Auto-prise en charge, histoire post-missionnaire, mouvements et courants de spiritualité

125 ANS de grâces sur grâces

f Eglisefamilleburkina

☎ +226 70 15 37 39



Conférence Épiscopale Burkina Niger
Commission Épiscopale pour la Jeunesse, l'Enfance et le Sport
Conseil National de la Jeunesse Catholique du Burkina Faso (CNJC-BF)



JUBILE DES JEUNES

PELERINS D'ESPERANCE

26 Juil. - 07 Août 2025

DATE LIMITE D'INSCRIPTION
15 Mars. 2025

 **ROME (ITALIE)**

 **PARTICIPATION**

1.500.000 F CFA



N.B : Ouvert aux jeunes chrétiens catholiques de 18-35 ans

 **INFOLINE**

70 40 98 72 / 77 42 87 72 / 70 39 16 73 / 70 09 66 36



ARCHIDIOCÈSE DE BOBO-DIOULASSO

CONSEIL DIOCÉSAIN DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE

13^{ème} Édition

PÈLERINAGE

DIOCÉSAIN Spécial JEUNES

THÈME

JEUNE CATHOLIQUE, SOIS UN MODÈLE DE
DISPONIBILITÉ ET D'ENGAGEMENT POUR
DYNAMISER TON ÉGLISE ET TA SOCIÉTÉ DE VIE.

DIMANCHE

30 Mars

2025

à DINGASSO

06h00 pour le rassemblement

sortons nombreux, célébrer et jubiler ensemble avec Maman Marie !!!

☎ 55 80 06 21 / 65 09 87 09 / 72 58 03 00

LE GRAND SÉMINAIRE SAINT PIERRE CLAVER DE KOUMI



ORGANISE

UNE GRANDE SOIRÉE CULTURELLE

AU PROGRAMME

- Des chants joyeux qui touchent l'âme
- Des poèmes qui saisissent les cœurs
- Des slams qui enflamment l'esprit
- Des danses traditionnelles
- Une pièce théâtrale sur la famille intitulée «Amère joie conjugale»
- Et plein d'autres surprises

thème: « JOIE ET ENGAGEMENT POUR LA PAIX »
Samedi 15 Mars 2025

📍 À LA PAROISSE CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE LOURDES DE BOBO

à 20 H 00



**Entrée: Adulte 500 FCFA
Élève 300 FCFA**

☎ (+226) 20 96 58 88 (standard) -63 29 51 51 (Recteur)- Fax: 20 96 58 88



01 BP 818, Bobo-Dioulasso-Burkina Faso
Email: gskoumi@yahoo.fr



CONFÉRENCE ÉPISCOPALE BURKINA-NIGER



FONDS CATHOLIQUE DE SOLIDARITÉ ALFRED DIBAN (FCSAD)

Semaine Nationale du Fonds Catholique de Solidarité Alfred DIBAN

7^{ème}
édition

Du 09 au 16 mars 2025



Thème de la semaine

*« Qui prend pitié du faible prête au
Seigneur : il saura lui rendre son
bienfait. » Proverbes 19,17*

Programme

09 mars 2025

Début des activités de la semaine -
sensibilisation - Collectes

16 mars 2025

Journée FCSAD - Célébrations
eucharistiques - Quête - Collectes

Faites un don au Fonds Catholique de Solidarité Alfred Diban

Orange money: +226 67120003 / Moov money: +226 60785870

Compte ECOBANK: 170001373018/93

Conférence épiscopale Burkina-Niger - 01 BP 1195 Ouagadougou 01 - BURKINA FASO -

Téléphone: +226 25306026/ +226 25370034

E-mail: cebn@fasonet.bf - Site internet: www.egliseduburkina.org/ www.ocadesburkina.org



Pélé Jeune diocésain 22-23 mars 2025

Thème:

**“ RENCONTRER LE CHRIST POUR
TRANSFORMER NOS VIES ET NOS
PETITES COMMUNAUTÉS
ECCLÉSIALES”**



PARTICIPATION: 1000F CFA

ARRIVÉE: 22 MARS À 9H00

HÉBERGEMENT: AUMÔNERIE DE
LA JEUNESSE (LOCAL)



*Colline mariale à
Boulé (Kaya)*